

Allocution de Marie Rhéaume

Mesdames, messieurs

Le « Sommet de la famille » se tiendra à Saint-Hyacinthe, les 14 et 15 mai prochain.

Nous ne voulions pas d'un colloque où nous ferions, tous ensemble, des états de situation, le point sur les avancés de la recherche sur les familles ou encore, où nous échangerions simplement nos opinions respectives. Nous avons conçu un événement où 500 personnes qui interviennent quotidiennement pour ou avec les familles participeront à une réflexion structurée autour des enjeux concrets qui les concernent.

Pour la plupart d'entre nous, la famille demeure le ciment de notre vie. Ne disons-nous pas quand on doit se serrer les coudes au travail ou ailleurs que « nous formons une grande famille ». Lorsque l'on parle du summum de la solidarité entre collègues, entre amis, que « nous formons une grande famille ». Même les joueurs du Canadien le disent.

Notre solidarité sociale, c'est aussi par les familles qu'elle passe.

Pourtant dans notre société nous les laissons souvent tomber.

RETOUR SUR LES COLLOQUES INVERSÉS

En mai dernier, nous avons donné la parole aux familles durant la Semaine québécoise des familles. Les groupes de participants qui se situaient à différentes étapes de leur vie familiale ont fait part aux spécialistes et intervenants présent de leurs joies, mais aussi des difficultés rencontrées au quotidien :

- Un exemple est revenu pour tous : avoir accès à de l'aide au moment où un problème se pose.
 - Comme ce père de famille monoparentale, 4 enfants et qui a dû attendre plus d'un an et demi à faire confirmer un diagnostic d'autisme et qui, deux ans plus tard, n'avait toujours pas accès aux programmes pour soutenir son enfant à défaut de pouvoir se payer des services dans le privé.
 - Ou cette femme en difficulté, qui s'est rendue elle-même à la DPJ pour trouver une solution à un problème particulier. On lui a finalement retiré son enfant.

Ce sont peut-être des situations particulières, mais, au quotidien, toutes les familles sont confrontées à des obstacles de toute sorte :

- Pensons à cette mère de famille incapable d'obtenir les rendez-vous avec un spécialiste pour faire soigner son enfant ou encore qui doit se rendre à de nombreux rendez-vous mais n'a pas accès à des mesures de conciliation famille-travail suffisantes.
- Pensons aussi à cette famille à faible revenu incapable de trouver un logement décent à prix raisonnable.
- Mais pensons aussi à cette famille de la classe moyenne endettée qui craint de devenir pauvre à cause d'une hausse des taux d'intérêt ou d'une perte d'emploi. (Un sondage de la Fondation Lucie et André Chagnon nous révélait il y a quelques années que c'est une crainte réelle pour 50% des familles québécoises).
- Pensons aussi à ces familles immigrantes qui ne connaissent ni la ville ni les services disponibles et qui peinent à se trouver un emploi.

Ces héros du quotidien travaillent, sont présents et proches de leurs enfants, se métamorphosent aussi en proches aidants au besoin, sans support véritable et, pour l'essentiel, à leurs propres frais. Parce que les ainés, ce sont nos parents, notre famille. Je ne m'étendrai pas ici sur les difficultés rencontrées, les unes des journaux sont suffisamment éloquentes sur le sujet.

On le voit, les enjeux qui concernent les familles sont complexes. Ils touchent à plusieurs domaines de l'action gouvernementale (famille, éducation, santé, fiscalité, travail, égalité entre les femmes et les hommes, etc.) et couvrent plusieurs «clientèles» (enfants, parents, mères, pères, aînés, proches aidants, etc.).

Les programmes gouvernementaux sont organisés par des ministères qui ne se parlent pas beaucoup, enfermés dans des silos peu favorables à une quelconque synergie. Pourtant, vous le savez comme moi, vous le vivez tous les jours, la vie familiale c'est tout le contraire d'un silo. Tout s'enchevêtre et, plus souvent qu'autrement, à vitesse grand V. Le travail, l'éducation, le loisir, la vie de couple, la vie sociale, tout cela c'est le quotidien des familles.

L'un des défis pour l'adaptation des politiques publiques aux nouvelles réalités familiales, c'est que les mesures qu'elles contiennent s'adressent à des individus qui répondent à certaines caractéristiques, alors que ces dernières sont en constante évolution compte tenu des différents stades de vie qui se suivent et se chevauchent : périnatalité, petite-enfance, âge scolaire, adolescence, parentalité, troisième âge, etc.

NE PAS TOMBER DANS LE PIÈGE DES SILOS

Nous avons le souci de ne pas tomber dans le piège des silos. Nous avons donc choisi de structurer les discussions pendant le Sommet en partant des enjeux des familles et de les regarder à travers leur propre perspective.

Notre réflexion s'appuie sur quatre (4) principaux rôles :

- Les familles sont le principal acteur économique québécois. Elles ont besoin d'être soutenues pour jouer leur rôle de moteur économique.
- Les familles sont le principal relayeur des services aux citoyens. Elles sont les premiers responsables des décisions concernant l'éducation, la santé, l'entraide, les loisirs, la culture, etc. (ou le rôle social des familles).
- Les familles sont au cœur de l'organisation de nos milieux de vie. La grande majorité de nos décisions concernant le choix d'un milieu de vie et les attentes envers les acteurs de la communauté sont conditionnées par des besoins familiaux (ou le rôle communautaire des familles).
- Les familles sont le vecteur principal des relations entre les générations. La transmission de la culture et des valeurs sociales nécessite la pleine inclusion de toutes les générations dans la société et est facilitée par une cellule familiale forte et saine (ou le rôle de transmission des familles).

Les discussions s'organiseront autour de 4 grandes thématiques qui regrouperont chacune deux ou trois ateliers différents.

Premier thème : le rôle économique des familles

Un atelier portera sur l'environnement fiscal des familles. Les participants aborderont des enjeux comme la réduction du fardeau fiscal ou une amélioration des services, l'équité intergénérationnelle ou sur les mesures concernant la natalité.

Le second atelier, sur le rôle économique, discutera de l'endettement des familles, sur les moyens de minimiser l'impact des soubresauts économiques comme une hausse éventuelle des taux d'intérêt pour les familles.

Le troisième atelier portera sur la conciliation famille-travail-étude.

Second thème : le rôle social.

Un des atelier sur le rôle social s'interrogera sur :

- L'organisation transversale des services aux familles;
- Comment briser les silos et établir les bases d'une véritable approche interministérielle en matière des familles;
- Comment assurer une meilleure intégration des services entre les différents paliers de gouvernance: gouvernements, municipalités, commissions scolaires, les groupes communautaires.

Un second atelier réfléchira sur l'organisation du continuum de services à travers les cycles de vie.

Un troisième atelier portera plus spécifiquement sur les conditions nécessaires pour garantir un meilleur accès aux services.

Le troisième thème : le rôle communautaire des familles.

Le premier atelier de cette thématique s'interrogera sur le déploiement du soutien communautaire.

Il sera entres autres, question :

- Du financement adéquat des missions essentielles des organismes issus de la société civile;
- De l'élargissement de l'accès généralement orienté vers les plus vulnérables aux familles de la classe moyenne.
- Des adaptations nécessaires pour faire face aux transformations du concept de communauté généré par les médias sociaux et par les familles de la génération Y.

Le second atelier portant sur le rôle communautaire portera sur les environnements favorables aux familles.

Le choix d'un milieu de vie est une décision fondamentale pour une famille. De plus en plus, les familles, particulièrement chez les plus jeunes, veulent des milieux de vie adaptés à leurs besoins. Les administrations municipales, très proches des citoyens, sont de plus en plus appelées à jouer un rôle direct dans ce domaine. Nous nous demanderons :

- Comment organiser les milieux de vie pour répondre au mieux au besoin des familles?
- Quelle est la place des municipalités dans une stratégie globale visant les familles?
- Quels mécanismes mettre en place pour assurer un financement équitable des services aux familles ?

La dernière grande thématique : le rôle de transmissions des valeurs et de la culture.

Le premier atelier s'intéressera aux questions les liens intergénérationnels, la famille élargie, le droit de la famille et la participation citoyenne

Le deuxième atelier sur les problématiques liées à la diversité des formes et des rôles familiaux. Les nouveaux modèles familiaux, le rôle des pères, les problématiques particulières des familles immigrantes et des familles avec des enfants à besoins particuliers y seront abordées. Il sera aussi question de l'égalité des femmes et des hommes dans cet atelier.

Le « Sommet de la famille » sera donc résolument axé vers la réalité quotidienne des familles. Et, comme toujours, c'est un grand défi de faire le « le tour du jardin » de la vie des familles.

Mais reconnaissez avec moi que c'est vraiment intéressant et stimulant.

Nous espérons que les propositions et les recommandations qui seront issues du sommet seront entendues par tous les décideurs politiques, économiques et sociaux.

Chaque participant aura le choix de deux ateliers. Déjà plusieurs organisations nous ont indiqué qu'elles y participeront avec plusieurs de leurs membres pour avoir accès, directement, à tous les ateliers.

Les inscriptions s'amorceront d'ici quelques jours. Nous vous informerons de la date du début d'inscription sur le site sommets-famille.com

Je vous invite à vous inscrire rapidement, car les places dans les ateliers sont limitées.

En terminant je voudrais remercier à mon tour Avenir d'enfants, mais aussi la Fondation Chagnon qui soutient le Réseau pour un Québec famille. En terminant, je m'en voudrais de ne pas souligner l'apport incontestable de chacun des membres du Réseau pour un Québec Famille qui s'investissent avec enthousiasme auprès des familles et dans l'organisation du « Sommet de la famille »!

Merci